

LE CONGRES DE BAMAKO

I- Généralité :

En Octobre 1957 avait été préparé et présidé par **Fily Dabo Sissoko**. La conférence parvint à un accord d'**autonomie** interne des territoires africains et la transformation de l'**A. O. F.** et de l'**A. E. F.** en « Fédérations démocratiques constituées par ces territoires sur la base de la solidarité, de l'égalité et d'abandons volontaires de souveraineté territoriale ».



II- Le Regroupement politique au début de 1958 :

Le **Congrès de Bamako** du **R.D.A**, en **1957**, avait montré qu'au sein de ce parti existait un courant assez proche des idées de la **Convention Africaine** et du **M.S.A**. Cela parut une occasion propice pour tenter de réaliser l'Union politique de l'Afrique française. C'est ainsi que tous les parlementaires africains, représentants de tous les partis et tendances, se réunirent à **Paris**, en **Février 1958** : cette conférence du **Regroupement** avait été préparée dès **octobre 1957** par un comité présidé par **Fily Dabo Sissoko**.

La conférence parvint à un accord de principe unanime sur un programme d'**autonomie interne** de territoires africains et la transformation de l'**A.O.F.** et de l'**A.E.F.** en « Fédérations démocratiques constituées par ces territoires sur la base de la solidarité, de l'égalité et d'abandons volontaires de souveraineté territoriale ».

La **France** et l'**Outre-Mer** devaient constituer une « **République Fédérale** » les réunissant « sur la base de la libre coopération, de l'égalité absolue et du droit à l'indépendance ».

III- Les Structures Politiques Modernes :

« L'évolution politique moderne se manifeste (...) par la création d'un parti unique qui tend à assimiler les groupements traditionnels de structure horizontale et se situe directement à l'échelle nationale.

Il semblait donc que les habitants du pays supportaient deux modes de gouvernement aux intérêts divergents. Ce fut une première source de crise politique.

Dans un climat d'hostilité à peine voilée, les organisateurs du **R.D.A** (Rassemblement Démocratique Africain) définissaient clairement ce qui, dès **1946**, leur servi de programme.

La dernière phase du pouvoir traditionnel correspond au succès du R.D.A, à l'obtention de l'indépendance politique puis à la suppression des **chefferies** en **1958**, confirmée en **1960**, à la **réforme politique** survenue en **République du Mali**.

A partir des structures traditionnelles, les dirigeants maliens ont établi une organisation politique moderne dont voici le schéma :

- les **comités** correspondent aux villages et aux quartiers (en ville),
- les **sous-sections** correspondent aux arrondissements administratifs,
- les **sections** correspondent aux divisions administratives dites cercles,
- le **Bureau Politique National (B.P.N)** est au sommet.

Après une éphémère fédération avec le Sénégal, l'ex-Soudan français devenait la République du Mali le **22 Septembre 1960** avec **U.S.R.D.A**, parti unique au pouvoir.

Pour les premiers dirigeants socialistes, l'Afrique, comme l'Europe, recherchera le **socialisme** pour :

son **humanisme** : respect des personnes et des droits de l'homme ;

son pouvoir d'épanouissement de la personnalité ;

ses modes de diffusion des notions de responsabilité et de solidarité. Pour qu'il y ait socialisme, il faut que la société considérée se fonde sur :

La **propriété sociale** des moyens de production ;

La **gestion démocratique** de ces **institutions** ;

L'orientation de la production vers la satisfaction des besoins des individus de la collectivité.

Mais pour que le socialisme soit possible, il faut que les **forces productives** atteignent un degré de développement supérieur aux besoins.